

Évolutions de la France associative Etat des lieux

- Version abrégée -

Une nouvelle année record

Un nouveau record a été enregistré, avec **plus de 70 000 créations d'associations** sur l'ensemble du territoire, entre le 1^{er} septembre 2003 et le 31 août 2004, calendrier de l'année scolaire qui répond mieux au rythme de la vie associative. La progression est assez limitée par rapport à l'année antérieure (+ 0,6%), mais elle est importante (+ 16,3%) depuis l'année 1998-1999 qui a marqué un creux significatif.

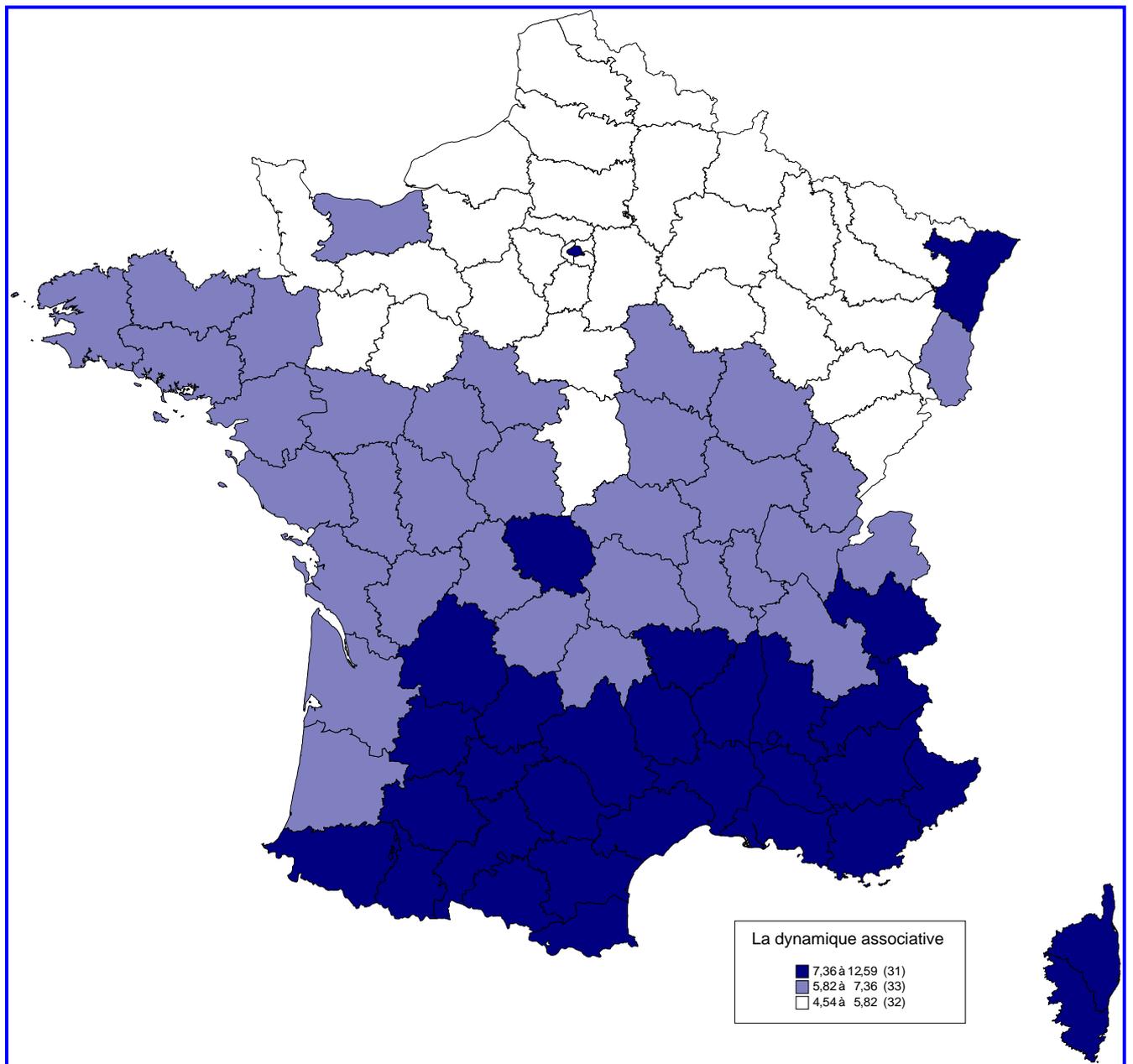
Même s'il est réputé difficile d'estimer le nombre d'associations en activité en France, quatre approches différentes convergent aujourd'hui et permettent d'avancer que **le cap du million d'associations vivantes a été franchi**. Ce chiffre est considérable et montre l'importance de ce secteur essentiel entre le domaine public et la sphère privée lucrative.

La France des « bâtisseurs associatifs »

Sept Français sur cent ont décidé de constituer une association au cours des dix dernières années. C'est l'indice de « *dynamisme associatif* » qui donne une idée de la proportion des Français - en âge de constituer une association - qui sont passés à l'acte, dès lors qu'en moyenne quatre personnes sont à l'initiative des créations d'association, et qu'il faut légalement sept personnes dans les départements de droit local.

Comment se répartissent ces bâtisseurs associatifs sur le territoire ?

La carte du dynamisme associatif



L'objet n'est en aucun cas de porter un jugement de valeur, sans compter que l'engouement créatif n'est pas forcément révélateur d'une vie associative intense.

Cette carte présente simplement la proportion des « bâtisseurs », par rapport à la population de référence de 18 à 70 ans dans chaque département, cumulée sur 10 années. Trois zones apparaissent ainsi distinctement, montrant des disparités importantes entre les départements, avec un Sud plus actif.

Ainsi, les différences sont grandes entre Paris, les Alpes-de-Haute-Provence, la Corse, l'Hérault et les Hautes-Alpes, qui sont dans l'ordre aux premiers rangs, avec un indice de dynamisme associatif entre 11 et 12 %, et la Seine-Saint-Denis, le Val-d'Oise, l'Aisne, l'Eure, L'Eure-et-Loir, et le Pas-de-Calais qui ferment la marche avec moins de 5 % de bâtisseurs.

De plus, si l'on observe les créations d'associations au cours de la dernière décennie, une douzaine de départements, situés tous au nord d'une ligne allant de La Rochelle à Chambéry, présentent clairement une évolution à la baisse, se situant au-dessous de leur niveau de 1994-1995.

A l'opposé, une quinzaine de départements affichent une progression moyenne de l'ordre de 30 %. Il s'agit en particulier des cinq départements de la région Pays de la Loire, de la Manche et de la Charente-Maritime, à l'ouest, de deux départements d'Île-de-France, de deux situés à l'est du pays, la Saône-et-Loire et l'Ain, et d'un sud représenté par quatre départements seulement. Le nord et le nord-est ne sont pas représentés dans ce groupe.

D'autres présentent une succession de hausses et de baisses (Cantal, Jura, Haute-Marne, Deux-Sèvres, Haute-Vienne...).

Mais pourquoi le Sud ?

Diverses pistes ont été explorées, en fonction de l'objet même des créations d'associations, de la densité de population, de l'évolution démographique, de la pyramide des âges dans chaque département ou de la forte proportion de cadres au sein de la population active.

La plupart des démarches exploratoires ne conduisent pas à une explication qui conduirait vers le sud. Ainsi contrairement à ce que l'on pouvait supposer, ce n'est pas dans les départements les plus ruraux et les moins denses que la proportion des bâtisseurs est la plus importante.

Une de ces pistes semble en revanche prometteuse. Si l'on rapproche la proportion de bâtisseurs et la pyramide des âges dans les départements, on trouve un lien significatif avec la forte présence des 55-59 ans. Chacun connaît le phénomène migratoire qui les conduit vers le Sud, et le soleil, où ils souhaitent préparer une nouvelle vie.

Autre rapprochement à explorer : le classement des régions en fonction des créations d'entreprises (source Insee) présente des similitudes avec celui des créations d'associations. Le Sud figure ainsi en bonne place dans les deux domaines. L'ensoleillement agirait-il sur le moral et sur l'esprit d'initiative ?

Des associations au rôle social indispensable

Préserver la vie des villages, comme dans la commune de Mouais en Loire-Atlantique, qui du haut de ses 259 habitants peut s'enorgueillir de six associations vivantes. Rassembler ceux qui sont pour une cause, - « *Handi moi oui ...* », pour le soutien des personnes handicapées de Colomiers (Haute-Garonne) ou ceux qui sont contre - « *Les pieds sur terre, non au téléphérique* », dit-on à Venon (Isère). Les associations sont ainsi le reflet des phénomènes sociaux, dans toutes leurs dimensions, interviennent au quotidien dans une grande variété de domaines, et sont également des créateurs d'emploi à ne pas négliger.

Les associations employeurs

Aujourd'hui, près de 168 000 associations, soit 16 à 17 % des associations vivantes, disposent d'au moins un salarié. Le tableau suivant permet de ventiler ces associations en fonction des tranches d'effectifs.

« Associations employeurs » par tranche d'effectifs salariés

Tranche d'effectifs salariés	Nombre d'associations arrondi	Nombre de salariés estimé
1 à 2 salariés	93 000	114 000
3 à 5 salariés	26 500	101 000
6 à 9 salariés	16 000	117 000
10 à 19 salariés	14 800	200 000
20 à 49 salariés	12 000	378 000
50 à 99 salariés	4 000	270 000
100 à 199 salariés	1 250	174 000
200 salariés et plus	450	189 000
Total	168 000	1 543 000

Sources : répertoire SIRENE au 31 août 2004 – Données traitées par le Cerphi.

Plus de 70% des associations employeurs disposent ainsi d'un effectif compris entre 1 et 5 salariés. En équivalent temps plein, le milieu associatif représenterait environ 5% de l'emploi total.

Les grands secteurs

Quatre secteurs regroupent la majorité des créations d'associations, sur les quinze recensés par le Journal Officiel. Ils sont relatifs à la culture (21,2 %), au secteur social (15,9 %), à celui des sports (13,3 %) et à celui des loisirs (13,8 %)

Ce sont les créations d'associations du domaine culturel qui augmentent le plus au cours de la décennie (de 15 000 annuelles à près de 25 000 en fin de période). Mais qui semblent aussi disparaître plus rapidement. Il est vrai que la durée de vie moyenne des associations est plus longue dans le domaine social et dans le secteur sportif.

Un bénévolat essentiel à la vie des associations mais qui évolue peu

Rappelons que quatre associations sur cinq fonctionnent exclusivement avec des bénévoles. Une enquête de l'INSEE en 2002¹ dénombrait 12 millions de bénévoles, dont environ 3,5 millions de bénévoles réguliers qui accordent au moins deux heures par semaine à une association. L'étude « *la France bénévole 2004* » réalisée par le Cerphi, a comparé l'évolution des créations d'associations à celle du nombre des bénévoles recensés dans quelques réseaux partenaires.

¹ INSEE première n° 946 – Février 2004

Il est clair que l'évolution du nombre de bénévoles ne suit pas celle des créations d'associations. Au contraire, lorsque le nombre de créations d'associations est fort, comme en 2000-2001 et 2002-2003, les grands réseaux nationaux observés souffrent, comme s'il fallait « *partager la ressource* ». Cela montre bien que la création de nouvelles associations ne provoque pas forcément de nouvelles vocations bénévoles, en tous cas dans les grands réseaux traditionnels.

En conclusion

Ce qui ressort avant tout de ces constats, c'est un grand dynamisme de création qui ne traduit pas forcément, là où il est constaté, une intensité de la vie associative ou le renforcement du bénévolat. C'est tout particulièrement le dynamisme de création dans le Sud, avec une corrélation forte entre la proportion des personnes de 55 à 60 ans et celle des bâtisseurs associatifs.

Au plan national, les associations sont toujours plus nombreuses. Elles sont aussi plus vivantes, et plus fréquentées, selon l'étude que vient de publier l'INSEE². Désormais 45% des Français de plus de 15 ans font partie d'au moins une association, contre moins de 40% selon l'enquête effectuée par le CREDOC en décembre 1998. Si 49% des hommes connaissent une vie associative, les femmes sont de plus en plus nombreuses dans les associations. En 2002, 40% d'entre-elles font partie d'au moins une association, contre 34% en 1998.

Pour en savoir plus, consultez le site www.cerphi.org

CERPHI
2, rue du Cygne
75001 PARIS

Contact Presse :
Michèle Roy, responsable communication

Tél. : 06 85 12 06 44
E-mail : michele.roy@cerphi.org

² A partir d'un sondage réalisé auprès d'un échantillon de 8 000 familles en octobre 2002, dans le cadre du dispositif d'enquêtes permanentes sur les conditions de vie des ménages.